

MONTRÉAL CITÉ MONDIALE

MANIFESTE POUR UNE RENAISSANCE COSMOPOLITE

MICHEL DAVID

MAI 2017

Métropole
provinciale
ou cité
mondiale?

Sommaire
exécutif

Manifeste

Montréalais
en premier

English

1. Métropole provinciale ou cité mondiale?

Dès sa fondation, Montréal a été destinée à de grandes choses.

Ce fut le plus important centre de commerce pour la Nouvelle-France.

Ce fut une des plus importantes cités de l'empire britannique.

Elle a été une cité internationale, cosmopolite et mondiale.

Depuis les années '70, elle a connu un déclin important.

Sa richesse a été réduite par le nationalisme, elle se situe maintenant dans les "ligues mineures".

Sa performance économique est de deuxième ordre. Elle a "exporté" beaucoup de son jeune talent, ce qui a fortement contribué à l'émergence de Toronto qui est maintenant la métropole du Canada.

À notre avis, cette tendance au déclin peut être renversée.

Montréal dispose encore d'actifs importants, mais elle pense et agit comme une métropole provinciale plutôt qu'une cité mondiale.

Plusieurs idées et concepts sont discutés.

La grande majorité de ces propositions sont des améliorations marginales qui auront un impact modeste.

Notre projet est transformationnel.

Nos propositions sont des leviers qui peuvent refaire de Montréal une cité mondiale à mesure qu'elle se libérera de la pensée négative qui marque l'environnement actuel.

Il n'est jamais trop tard pour corriger le tir. Cependant, plus nous attendons, plus grand est le dommage et plus la culture actuelle s'incruste.

Une faible performance devient acceptable ce qui rend l'amélioration toujours plus difficile.

Si vous êtes un des citoyens qui croient que des améliorations importantes sont possibles, nous vous invitons à continuer votre lecture.

Il y a beaucoup à faire, mais en premier lieu, il faut comprendre où nous en sommes et se donner une vision de l'objectif à atteindre.

2. Sommaire exécutif (1 de 9)

Pour l'observateur intéressé par les questions de développement économique, Montréal paraît un profond mystère.

La première interrogation qui vient à l'esprit est la suivante: Comment une ville si richement dotée et avantagée peut-elle produire de si faibles résultats en matière de développement économique?

Le présent manifeste pour Montréal Ville Mondiale cherche à résoudre cette énigme en identifiant, dans un premier temps, les causes de cette performance économique médiocre. Ensuite, nous présenterons une vision d'ensemble et lui adjoindrons une série d'initiatives stratégiques nous paraissant essentielles pour que Montréal puisse se réaliser pleinement.

Les propositions avancées dans ce sommaire exécutif sont, en fait, une brève synthèse de ce qui sera exposé et argumenté plus en détail dans le texte intégral.

LES CAUSES DE NOTRE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE MÉDIOCRE

En premier lieu, le nationalisme francophone est allé trop loin. Le réveil des Canadiens français et leurs efforts pour devenir maîtres de leur destin était nécessaire mais il n'était pas unique. Comme plusieurs autres mouvements semblables dans le monde dans les années soixante, il est allé trop loin et a presque tout détruit de ce qui l'a précédé.

Ceci fut accompagné par le paiement d'un lourd tribut économique : soixante-quinze sièges sociaux internationaux sont partis.

Pour des raisons historiques et culturelles, le choix de donner la primauté au français plutôt qu'au bilinguisme était compréhensible. Mais ce fut une orientation qui allait à contresens de l'évolution générale vers la mondialisation, le bilinguisme (le multiculturalisme!), l'intégration internationale et le réseautage à l'échelle planétaire.

2. Sommaire exécutif (2 de 9)

Ensuite, le gouvernement du Québec fut l'outil choisi pour développer le pouvoir économique et l'autonomie du Québec. Le résultat de toute cette activité gouvernementale fut de réorganiser en procédant à un très haut degré de centralisation.

Le problème avec cette approche de planification centralisée est bien connu : la planification centralisée ne fonctionne pas. Elle réduit l'innovation, la performance et la liberté d'action.

Enfin, cette importante centralisation a entraînés des coûts importants qui furent payés par le recours à l'endettement et ont engendré une fiscalité sévère : l'impôt personnel des citoyens est le troisième plus élevé au monde en pourcentage du PIB, constituant un fardeau très négatif pour les entreprises et un repoussoir pour les investissements, le travail et la productivité.

Montréal est assujettie au gouvernement du Québec et comme plusieurs autres secteurs qui l'ont précédé (par exemple Hydro-Québec) la ville a été, à toutes fins pratiques, nationalisée. Les forces du nationalisme qui ont transformé Montréal sont à l'œuvre partout dans le monde et se sont récemment manifestées lors du vote de juin dernier au Royaume-Uni qui ont mené l'Angleterre à choisir la voie du Brexit pour faire sécession de l'Union Européenne.

L'impact sur Londres risque d'être semblable à ce qui est arrivé à Montréal après 1976.

De cosmopolite et d'envergure nationale qu'elle était avant cette rupture, Montréal est maintenant devenue une cité...provinciale.

De tels phénomènes ne sont pas uniques au Québec et à Montréal. La Grande-Bretagne, les États-Unis, avec la candidature de Donald Trump et le Front National en France procèdent de poussées nationalistes similaires. Le vote pour faire sécession avec l'Union Européenne (Brexit) en Grande-Bretagne est le cas le plus concret à date. Londres se retrouve actuellement dans la même situation que Montréal en 1976 et risque de voir sa culture cosmopolite minée par le nationalisme.

2. Sommaire exécutif (3 de 9)

Contrairement à ici, par contre, la réaction à Londres pour contrer cette menace fut immédiate (comme en témoigne l'article du Guardian en annexe à ce sommaire).

Nous invitons le lecteur à contraster la réaction entre les deux villes où Montréal, depuis quarante ans, n'a eu aucune action, ni réaction dans ce sens.

MONTRÉAL A TOUJOURS DEUX FUTURS POSSIBLES

Montréal peut continuer à vivre sous le joug de politiques nationalistes et ainsi demeurer une cité provinciale, où, elle choisira de vivre une renaissance cosmopolite et regagnera sa position comme cité nationale et mondiale.

Ce manifeste pour une Cité Mondiale est un appel aux citoyens de Montréal pour que la culture cosmopolite redevienne le défi prioritaire dans notre cité.

LA VISION PROPOSÉE

L'avenir nous appartient et c'est à nous de choisir. La vision proposée doit être un objectif exigeant, mais réalisable, un but qui permette de rallier tout le monde.

Viser à devenir la cité au plus haut niveau de qualité de vie au monde est un tel but.

Ceci existe et est mesurable. L'index (Most liveable city in the world) est produit à chaque année par trois organismes d'envergures internationales. Il incorpore les composantes clés d'une ville qui constituent la qualité de vie pour ses citoyens : il s'agit de l'index économique, culturel et social.

Montréal est déjà présente parmi les vingt-cinq premières cités au monde figurant sur cet index.

Pourquoi ne pas devenir le No. 1 ?

2. Sommaire exécutif (4 de 9)

CINQ INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT

Poursuivre un tel but implique des changements.

Voici cinq initiatives qui auront un impact important :

1. Créer un Canton bilingue

Ceci n'est pas une nouvelle idée, elle nous vient de Suisse. La capitale nationale, Berne, est un canton bilingue. Tous les autres cantons sont unilingues. À Montréal, un tel canton pourrait inclure le territoire à l'ouest de la rue St-Laurent jusqu'à Ste-Anne-de-Bellevue. Ceci permettrait aux entreprises qui y sont localisées d'opérer à l'échelle mondiale. Le test de cette politique serait la capacité d'embaucher des anglophones unilingues qui pourraient envoyer leurs enfants aux écoles anglaises. De toute façon, ces écoles, à l'instar de toutes les écoles dans la région bilingue seraient bilingues au primaire et trilingues au secondaire. Ceci n'est rien d'autre que la norme européenne. Montréal pourrait ainsi attirer les meilleurs talents au monde et devenir la locomotive hautement performante nécessaire au développement de l'économie québécoise.

2. Maîtres de notre destin –Dévolution

La seule façon d'atteindre un objectif exigeant, c'est de contrôler les moyens pour y arriver. Le gouvernement du Québec doit donner à Montréal les moyens d'atteindre son objectif.

Ceci impliquerait par exemple une dévolution concernant les lois sur les langues dans la région désignée (bilingue), l'éducation, l'immigration, les lois et règlements professionnels et l'encadrement du travail.

2. Sommaire exécutif (5 de 9)

3. Faire plus avec moins

La dévolution permettrait à Montréal de se réinventer et de réduire le rôle actuellement démesuré du gouvernement dans notre société. Ceci est une occasion unique n'arrivant, au mieux, qu'une fois par génération. Cette réinvention créerait de grandes opportunités d'innovation et augmenterait les investissements. Il s'agirait de remplacer, pour une large part, la bureaucratie par l'entrepreneurship de ses résidents.

4. Croissance ciblée

Les trois initiatives ci-dessus auront un impact significatif sur notre activité économique. Montréal aura un message puissant pour attirer les talents et les entreprises. Ce message devrait être ciblé sur les secteurs qui pourront profiter des forces que Montréal a à offrir.

5. Capital humain

Montréal a une piètre performance en matière de développement de son capital humain, du décrochage scolaire, à la rétention de ses diplômés universitaires. Ceci est une problématique complexe qui nécessite en premier lieu le contrôle de l'éducation. Il faut créer un environnement où les membres de toutes nos ethnies peuvent se trouver un bon travail et poursuivre une carrière enrichissante. La saignée actuelle de nos diplômés universitaires ne fait aucun sens.

En guise de conclusion, rappelons une histoire du passé de Montréal et voyons comment elle se compare à la situation actuelle : Peter McGill fut un Montréalais célèbre dont le nom est, encore aujourd'hui, connu de tous.

Fondateur de l'Université éponyme, Peter McGill, a été à son époque le premier maire de Montréal et le premier président de la Banque de Montréal.

Maintenant le siège social de la Banque de Montréal est à Toronto !

2. Sommaire exécutif (6 de 9)

Nous devons et nous pouvons reprendre le contrôle de notre destin.

Faire grandir Montréal de métropole provinciale à Cité mondiale est un défi pour chaque citoyen.

Montréal a été le berceau de plusieurs grandes initiatives. Les acteurs de ces initiatives sont soit décédés ou ont émigrés.

Il nous appartient à nous, les citoyens actuels, de redonner à Montréal son rayonnement et sa vitalité et de construire l'avenir.

Michel David

Le 11 mai 2017

2. Sommaire exécutif (7 de 9)

Appendix to Montreal Global City Executive Summary

The case for a more independent, post-Brexit London is gaining strength

The capital is far from becoming a separate city-state, but debate about giving it increased autonomy is gathering intensity.

Communities secretary Greg Clark has told the Financial Times he is “very keen” to devolve further powers to London and spoken highly of new London mayor Sadiq Khan, who he thinks “has shown himself to be a pragmatist that wants to work well with central government, to the advantage of London and the country”. That’s quite an endorsement, given that Clark’s fellow Conservative Zac Goldsmith spent the first four months of the year claiming that Khan is a dangerous, Corbynite ideologue and apologist for Islamist extremists.

If Clark is surprised by Khan’s approach, he shouldn’t be. The mayor has always been on Labour’s practical rather than its doctrinaire left. As he demonstrated throughout the mayoral campaign, he has long understood that unless London mayors work constructively with London boroughs, London employers and national government they get nowhere. Khan was never going to be Jeremy Corbyn’s creature in City Hall, as Goldsmith’s dire campaign falsely and fruitlessly alleged.

It seems possible that Khan might seal a better devolution deal for London than his predecessor Boris Johnson even hoped for. There was always the potential for that. When Johnson was lobbying for extra mayoral powers last year, Tory rivals were discouraging: George Osborne made fun of him and Theresa May kicked him in the water cannon. Now, as a “challenging” post-Brexit economic landscape takes shape - in large part courtesy of Johnson, you may recall - the Labour mayor and what currently passes for the Conservative government seem to be moving on to common ground in trying to protect London’s economy for the good of the country as a whole.

2. Sommaire exécutif (8 de 9)

Appendix to Montreal Global City Executive Summary (Cont'd)

Like or not, the capital is the source of 23% of the UK's economic output, and a new study by think tank Centre for Cities has found that it generates no less than 30% of the UK's "economy taxes" - a growing proportion and as much as the 37 next biggest UK cities put together. Khan's argument is that giving London more control over its own affairs can help it and the wider economy to better weather the Brexit storm. It is a case that's gaining strength.

Khan is seeking additional responsibility for the spending of property taxes raised in London, and wants London government to more directly run skills training and further education. He's also after further powers over housing and planning, transport, health and policing. This is not, Khan stresses, a demand for London to be handed more taxpayer cash than it already receives, but to be put more in charge of how taxes raised in London are spent in London, ensuring that the money is used to best effect.

He has also asked for a "full seat" at the Brexit negotiations, whenever they eventually begin, and has described remaining in the European single market as essential to London's, and therefore the UK's, economic resilience. This call underlines the awkward fact that EU leaders have insisted that single market membership means the free movement of people within single market territory too. Given that a wish to lessen foreign immigration was a large motivator for leave voters across the land, it's hard to see how that circle can be squared.

And yet, as guests of the London Assembly's economy committee remarked last week, post-Brexit uncertainty means all sorts of things are now worth discussing that were on no-one's agenda before. Mark Littlewood, director general of free market think tank the Institute of Economic Affairs, said that "asymmetrical immigration rules" within a UK that went in for devolution on a large scale are not "a technical impossibility". There could, in theory, he explained, be different visa arrangements for different areas. It was possible, for example, to "imagine a world in which an immigrant qualifies for a national insurance number with an 'L' at the end of it", which would mean he or she could work legally within Greater London's boundary but nowhere else.

2. Sommaire exécutif (9 de 9)

Appendix to Montreal Global City Executive Summary (Cont'd)

UCL professor Albert Weale pointed out that this might be tricky if a London-based company had offices elsewhere in England, but LSE professor Tony Travers drew attention to an article by Rohan Silva, a former adviser to David Cameron, in which Silva said it would be “straightforward” to implement London-only work visas on a “simple points system”, and that he’d been advocating this for years.

“At first sight that sounds a bit surprising,” Travers said, but added that “place-sensitive immigration systems” were now being discussed, and indeed already exist, notably in Canada. Yes, this was a complex and speculative area. However, Travers observed: “One of the intriguing consequences of the vote is that things are on the table to discuss which have never been considered before.”

London is a long, long way from becoming the independent city-state that some pro-EU Londoners, mostly half-jokingly, have dreamed of in the wake of the referendum shock. But momentum for it - along with other cities within the UK - becoming more independent within the UK appears to be growing in all kinds of fascinating ways.

<https://www.theguardian.com/uk-news/davehillblog/2016/jul/11/the-case-for-a-more-independent-post-brexit-london-is-gaining-strength>

3. Manifeste (1 de 5)

Dans les premières étapes de son développement, ce texte était en français. C'était alors un projet de livre et à ce titre, il a été soumis à deux éditeurs, un français, l'autre anglais.

La réception chez l'éditeur anglais a été beaucoup plus positive. Le document a donc été traduit en anglais et se développe depuis dans cette langue.

Plus tard dans le cheminement, le texte est devenu un manifeste (plus compact) plutôt qu'un livre. La matière de base étant maintenant en anglais, nous avons continué les nombreuses versions subséquentes dans cette langue.

Je crois que nous approchons du texte final. Mais il reste à *compléter* la présente étape de validation. Suite à cette étape, un texte français sera produit.

M.D.

3. Manifeste (2 de 5)

A new strategy to break out of the current stagnation:

- Control our destiny
- Bilingual "Canton"
- Smart growth
- Do more with less
- Human Capital

MONTREAL GLOBAL CITY MANIFEST FOR A COSMOPOLITAN RENAISSANCE

GOAL: THE MOST LIVEABLE CITY IN THE WORLD

MICHEL DAVID
SEPTEMBER 26, 2016

The following people have collaborated in the development of this manifest. Not all agree on everything.
The author bears sole responsibility for the final product and any errors it may contain.

Nigel Birkenshaw, Louise Boivin, Bernard Colas, Yvon d'Anjou, Michel de Grandpré, Morton Grostern, Nikolaus Hottenroth, Gautham Krishnaraj, Hélène Laplante, Gabriel Mainville, Luisa Melendez, Anita Parmar, Marcel Pinchevsky, Gérald Ross, Richard Sagaia, Alex Smith, Kristina Tomaz-Young



This text is being edited.

Une version française est en préparation.

3. Manifeste (3 de 5)

"Montréal's destiny is to become
one of the world's great cities."

Jean Drapeau
Mayor of Montréal
from 1954 to 1957 and
from 1960 to 1986

3. Manifeste (4 de 5)

Table of contents

Preface	1
1. The mystery of Montréal	3
1.1 Such great assets, such poor results	
1.2 Our biggest asset: happiness	
1.3 Our challenge: mediocre economic performance and its impacts	
1.4 Our most probable future: continued stagnation	
1.5 Our choice: decline or reinvention	
2. The need for change	16
2.1 The causes of underperformance will not self-correct	
2.2 Public perceptions	
2.3 Change will not be easy	
3. Our goal: the world's most liveable city	28
3.1 Setting the goal	
3.2 Aim high	
3.3 Dare to compare	
3.4 Build a brand, a driving force	
3.5 We can do this, we have done it before	
4. A policy to achieve Montréal's full potential	35
4.1 Control our destiny	
4.2 Broaden our Cosmopolitan culture	
5. Make Montréal No. 1	48
5.1 Smart growth	
5.2 Do more with less	
5.3 Human capital	
5.4 Win support for change	
5.5 Most liveable city festival	
Epilogue – What about the rest of Québec?	64

[Click here for complete text](#)

3. Manifeste (5 de 5)

Table of contents (Cont'd)

List of Figures in the text

Figure 1– First curve, second curve	17
Figure 2 – Government expenses as a % of Gross Domestic Product (GDP)	20
Figure 3 – Weight of personal income tax as a percentage of GDP	22
Figure 4 – Highlights from surveys	25
Figure 5 – Montréal's ranking as a liveable city	30
Figure 6 – Brands of selected benchmark cities	33
Figure 7 – Cosmopolitan Culture is Required to Achieve World Class	41
Figure 8 – A test for Montreal's Cosmopolitan Culture	47
Figure 9 – How cosmopolitans can win the argument	61

List of Appendices

1. Lessons for London from Montréal's fall	65
2. Definitions	67
3. Our current position – Institut du Québec	71
4. The New York example	73
5. Reinventing Boston: 1640-2003	76
6. Pittsburg: When leaders decide to lead	82
7. Doing well by doing good: A leader's guide	86
8. Montréal has many opportunities for growth	96

[Click here for complete text](#)

4. Montréalais d'abord

Montréal sera une cité mondiale quand la majorité de ses citoyens adopteront une culture cosmopolite.

Ces citoyens seront Montréalais d'abord car leur culture cosmopolite sera différente de la culture nationaliste qui est le propre du reste du Québec. Ceci ne signifie pas d'abandonner la culture québécoise, mais plutôt que celle-ci soit en support à la culture cosmopolite de Montréal..

Pour qu'un tel mouvement prenne forme, il faudra un *Modèle Montréalais* qui fournira une vision et un cadre d'action commun pour tous. C'est le but du présent projet.

Il y a déjà un noyau de citoyens cosmopolites à Montréal. Il y en a d'autres qui sont ouverts à cette vision et qui pourront décider de l'adopter. Il y a aussi un groupe qui est profondément nationaliste. Ceci est semblable à bien d'autres endroits au monde où les deux cultures se confrontent. Notre espoir c'est que la culture cosmopolite sera la culture de référence à Montréal.